

LE COUARAIL DES DUM-DING

Dans ce numéro :

UNE NOUVELLE VIE

J'ai souvent entendu que mon métier de sage femme était le plus beau métier... c'est vrai que j'ai eu beaucoup de bonheur à aider toutes ces futures mamans; il y a eu des fois où j'ai pleuré avec les parents souvent de joie mais aussi parfois de tristesse. J'ai juste envie de ne garder que les bons moments que j'ai vécus.

Lorsque j'ai eu mon diplôme, j'ai travaillé quelques mois dans la maternité où je suis née, en service de néonatalogie puis j'ai eu envie de bouger et je suis partie à Tahiti... J'avoue qu'entre mes gardes, j'ai passé du bon temps à visiter les îles aux alentours.

J'ai adoré mon travail de toute jeune sage femme en salle d'accouchements. J'y ai vécu des moments drôles, parfois surprenants et souvent stressants...

Comme la fois où je me suis retrouvée seule avec deux patientes sur le point d'accoucher dont une qui attendait des jumeaux; j'ai mis au monde le premier jumeau et suis passée dans la salle d'à côté pour aider la deuxième maman puis suis revenue accueillir le deuxième jumeau... tous les bébés allaient bien mais j'avoue que j'ai eu une bonne montée d'adrénaline ce jour là.

A Tahiti, il n'est pas rare que les mamans aient 6 ou 8 enfants et même plus et j'ai quelques fois été surprise par la rapidité du travail; je me souviens de la fois où, alors que je discutais avec le médecin, notre regard s'est tourné vers la salle de pré-travail où une maman qui devait en avoir marre d'être allongée, était debout en train de pousser son bébé... Le médecin s'est longtemps moqué de moi en

- * Une nouvelle vie
- * Petite escapade en famille
- * Changement d'adresse
- * Souvenirs d'ado
- * Kiwi Traiteur
- * *Voyage en Colombie Britannique, Canada*
- * Les petits nouveaux
- * Le 28 avril, j'ai rejoint le Club des quinquas
- * Sylvie écrit à son papa
- * Petite suggestion pour Maxime
- * Pas si vite Madame Nicolay!
- * Le cinquième âge



me voyant plonger aux pieds de la mère pour attraper le bébé avant qu'il ne touche le sol.

J'ai été un jour déconcertée par une femme arrivée avec des maux de ventre ; après l'avoir examinée j'annonce à son mari qu'elle était sur le point d'accoucher et il m'affirme que c'était impossible car elle avait fait une interruption de grossesse six mois auparavant... je retourne vers la future mère qui m'avoue qu'elle n'était pas allée au rendez vous et qu'elle ne l'avait pas dit à son mari...

Ma famille me manquant, après 3 ans, je suis rentrée en France et ai continué ma carrière à Nice. J'y ai fait de nouvelles expériences comme un accouchement à distance; je décroche un jour le téléphone et j'entends une femme hurler dans le combiné: "J'ACCOUCHE!" puis un monsieur qui n'était pas le papa mais le voisin me dit très calmement: "alors, le bébé est né, qu'est ce que je dois faire?".

Ou cette dame arrivée, passablement énervée me dit: "la dernière fois je n'ai pas pu baigner mon bébé parce qu'il n'y avait pas de baignoire alors j'ai apporté la mienne!". Malheureusement elle n'était pas en travail et est rentrée chez elle avec sa baignoire.



Puis un jour, l'Amour m'a appelée en Haute Savoie et j'ai trouvé une place dans une clinique privée de Genève. J'ai découvert un autre milieu mais j'y ai pris beaucoup de plaisir aussi. Il fallait juste que je m'adapte à ce monde où, alors que je proposais à une jeune maman de lui apprendre à donner le bain à son bébé, elle me répondait : "ce n'est pas la peine j'ai une nounou à la maison" ou cette autre qui ne voyait pas l'intérêt d'apprendre à changer son bébé.



J'ai vécu des moments privilégiés durant ces 40 années de carrière avec tous ces jeunes parents et ai pris beaucoup de plaisir à cajoler ces bébés la nuit pour que leur maman se repose un peu mais j'adore aussi ma vie de retraitée bien décidée à en profiter... peut être un peu plus vers le sud pour m'éloigner de la neige qui ne m'intéresse plus guère.

Anne

PETITE ESCAPADE EN FAMILLE



A Noirmoutier...

Christine



Changement d'adresse

Voici la nouvelle adresse de Bernadette :

Résidence Les Jardins du Loing

12 Chemin de la Messe, 77140 Saint-Pierre-lès-Nemours

Son numéro de téléphone est le : 01.64.45.12.53

Sa chambre est la 36D. D comme Dahlia

Odile



SOUVENIRS D'ADO

J'ai fait le lycée à Dieuze. Le premier trimestre le train à vapeur circulait encore. Il me reste de beaux souvenirs entre Guébling et Dieuze. Fumée dans la figure dans le tunnel. Changement de compartiment en passant par le marche pied extérieur !

J'ai séjourné chez pépère et mémère (en 5ème ?) un ou deux mois d'automne allant au lycée en passant par chez la tante Guite.

Mais je m'ennuyais des copains.

En seconde-première, notre prof de physique-chimie était la mère d'un élève de la classe, épouse de l'un des ingénieurs.

Sa promesse de visiter l'usine n'a jamais été tenue. Je n'aimais pas la chimie. De l'usine je ne connaissais que le poste de garde puis la rue à droite et ses maisons de cadres. Les moins généreux selon le pépère, agent des allocations familiales. L'autre copain de classe était le fils du directeur, directeur que je n'ai jamais vu. On allait chez lui, il jouait du piano, du jazz.

On évitait ses parents. Il était nul (4-7/20) en maths mais avait fait le pari de faire math-élem. Il l'a gagné avec les autres matières. Est-il devenu anthropologue ?

Belle terminale. Jeu d'échecs dans la cour (et.. en classe). Ping-pong au foyer rural de Guébling. Michel Pierron (fils de l'entrepreneur qui a construit le château d'eau de Guébling haut de 40m - mis à la porte de lycées à Nancy) passait me prendre avec sa 2 CV. On travaillait, jouait aux échecs, au ping-pong. On se baladait aussi avec la DS21 de son père. Nancy, Metz n'étaient pas loin...

Il fumait. J'ai toujours refusé. Quand à la retraite je l'ai recherché, sa soeur (jamais connue) m'a dit l'avoir enterré six mois auparavant.

Avec Catherine, nous avons visité mon pote de troisième de Vergaville avec qui je faisais route en vélo. Il est devenu un artiste amateur.

Une longue adolescence campagnarde pas si moche que cela.

A Mulhouse, j'ai retrouvé deux copains de classe ; l'un de Guébling, Pissaroni, technicien (oublié) et Holec de Bataville, professeur d'électronique au lycée technique et madame, bergère professionnelle dans la vallée vosgienne. Cette année là, il a réussi l'agrégation du premier coup.

Souvenirs d'ado de la Lorraine à l'Alsace au temps où nous n'émettions pas encore des GES, gaz à effet de serre en excès (mondial).

Michel

KIWI TRAITEUR

Extrait d'un article paru dans la revue locale Printemps Été 2024 "Vivre entre Lunéville et Baccarat".

Thérèse



Jean-Charles a fait ses premiers pas dans les meilleurs restaurants et traiteurs nancéiens. Meilleur apprenti de Lorraine, il n'a eu de cesse de se perfectionner depuis. Andréa découvre le monde passionnant de la restauration au cours de ses études. Son master en aménagement du territoire en poche, elle décide de s'y consacrer pleinement. Après différents postes de

responsables de restaurant, elle devient prestataire de services pour de multiples traiteurs de la région. C'est dans ce cadre qu'ils se rencontrent. Amoureux du beau et du bon ils donnent vie en 2018 à *Kiwi Traiteur*, véritable petit bijou à l'aide duquel ils font découvrir leur créativité, leur talent et leur savoir-faire gastronomique au plus grand nombre.

401135100

VOYAGE EN COLOMBIE BRITANNIQUE, CANADA

J'ai eu la chance de partir un an au Canada lorsque j'avais 17 ans, il y a maintenant...17 ans!
Il était donc temps d'y emmener ma famille pour leur faire découvrir une partie de cette belle province qu'est la Colombie Britannique.
Nous voilà donc partis pour presque 3 semaines à l'autre bout du monde. Une grande aventure pour nos enfants qui n'avaient jamais pris l'avion et qui allaient rater l'école pendant 3 semaines!
Le dépaysement a commencé dès le voyage en avion avec de magnifiques vues sur l'Islande et le Groenland.



Après 10h de vol, nous sommes arrivés à Vancouver où nous avons passé quelques jours. Nous avons adoré cette ville où se mêlent l'océan, les montagnes, la ville et la nature en quelques minutes seulement. Réputée pour être pluvieuse, nous avons eu la chance de pouvoir la visiter sans une goutte de pluie!



Lucie devant
les Totems
de Stanley
Park à
Vancouver



Le Canada c'est aussi des voitures XXL

Par la suite, nous avons rejoint une des familles d'accueil qui m'avait hébergée il y a 17 ans. Ils habitent maintenant Victoria sur l'île de Vancouver. C'était là encore génial de pouvoir vivre chez eux et de découvrir Victoria et ses alentours.

Pour finir, nous avons passé une grande partie de notre séjour à Kelowna, dans la vallée de l'Okanagan, à 400km environ à l'est de Vancouver. (C'est dans cette ville que j'ai vécu il y a 17 ans). Que d'émotions de retrouver tous ces lieux où j'avais passé de tellement bons moments! Nous avons eu la chance d'avoir une météo estivale pour profiter pleinement de notre séjour!"

Noémie



Camille devant un camion de pompiers



A Kelowna



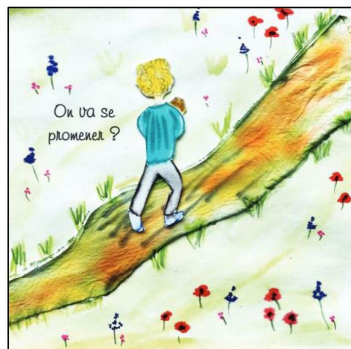
Photo de famille au Canada

LES PETITS NOUVEAUX

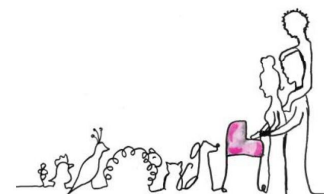


Claire, Sylvain & Lou

Une nouvelle rencontre
à Grange Berne



Claire ROUX, Sylvain, Lou et Raphaëlle DUCHATELET



LE 28 AVRIL, J'AI REJOINT LE CLUB DES QUINQUAS



Christine, Camille, Bernadette, Odile

Je sais que des cousines passent également une dizaine en 2024. Chacune son tour ! Bon anniversaire les Cousines !

J'avoue... c'est une étape. Je l'ai passée à Nemours en famille. Nous avons profité de ce jour autour d'un bon repas à la maison de maman, rue de Beauregard. La Bada était contente de voir son jardin que nous avons fraîchement tondu.



Pendant ce temps, Mathilde poursuivait son service civique à Toulouse pour la Fondation du Patrimoine Occitanie-Pyrénées ; jusque fin juin..

Maxime, à Mayotte depuis le début de l'année, travaillait activement avec son peloton de gendarmerie pour la sécurité des Mahorais. Il sera bientôt de retour en métropole à 100% sur les Jeux Olympiques.

Guillaume testait des toboggans en Suisse.

Odile

SYLVIE ÉCRIT À SON PAPA

27 JUIL. 1967

Cher papa.



Je pense à toi.

Je te raconte le voyage. Tout au long, Thérèse et moi on a chanté. Après Arracourt on s'est arrêté près d'un petit ruisseau et des filles ont donné des petits poissons au Finch pour pêcher le brochet. Personne n'a voulu. On arrive tranquillement à la maison.

On décharge les bagages. Père vient près de l'auto. Tu crois qu'il nous aurait dit quelque chose. Penses-tu? Mais au fait quelle était cette nouvelle. Et bien voici.

On entre dans le grand couloir - On entend une légionnolade dans les escaliers. Et voici toute la bande des Nicolay. On s'est bien amusé. Mylène et moi - Je m'occupe de Marie; Noëlle. Ensuite père nous a montré le chemin pour aller chercher

du lait frais chez des cultivateurs. ^{Après manger.} Ensuite
on a été promener Niquette avec pépère. Et
Simone, Marie-Hélène, Agnès, Marie-Noëlle et
moi on a été voir la tante à Kerprich.
À 10 heures, on s'aperçoit qu'il est temps
de partir. Tante Sissie a très bien arrangé
sa maison surtout la chambre de devant
une autre et le couloir. Donc à 10h,
mylène dit: "Il est minuit" en regardant
sa montre - Simone s'affole et pense ~~avec~~ ^à
restes à Dieuze qui s'inquiéterait de ne
pas nous voir rentrer - On a bien ri
parce que c'était l'heure de Trébout.
Ce matin on a été à la messe à
9h. Cette après-midi on va à la fête -
C'est aujourd'hui la fête de notre
(Sainte Marie-Nataleine) - Cette lettre ne
parviendra hélas à Lunéville que Mardi.
Il est 12h. On attend Simone qui est
parti chercher Tante Sissie pour manger -
Mylène et moi on a mis la table avec
le beau service de Pépère et on a fait
un bouquet de fleurs; En voyant le détail
de Pépère je pense, au nôtre. Je t'envoie une
lettre Mardi. Tu l'auras Mercredi. Comme ça tu
en auras une tous les jours. Grand-père
Sylvie

Voici une lettre trouvée dans un carton d'archives qui n'avait pas encore été exploré. Sylvie l'avait écrite à papa alors qu'elle était en vacances à Dieuze.

Pour information, Monsieur Zinck était le chauffeur de taxi qui venait nous chercher à Lunéville. Certains d'entre vous auront reconnus les tampons de Pépère.

Thérèse

PETITE SUGGESTION POUR MAXIME

On a trouvé pendant nos vacances en Savoie, à Beaufort, une belle gendarmerie qui pourrait convenir à Maxime...

Charmante petite ville entourée de montagnes, bon fromage, magnifiques paysages, belles randonnées, station de ski et surtout hébergement exceptionnel...



Thérèse



Les fromages de Beaufort

Lac de Roselend



Lac de Saint Guérin



Le Mont Blanc



Gendarmerie impériale de Beaufort

PAS SI VITE MADAME NICOLAY!



Votre Madame De Gaulle préférée, à savoir notre petite maman Simone, a vécu un printemps mouvementé !

Alors qu'elle menait une petite vie tranquille chez elle, elle s'est trouvée particulièrement fatiguée et donc affaiblie. Par sécurité, Agnès l'a prise chez elle le 23 février pour passer la nuit, et c'est dans la soirée qu'elle a fait un AVC. Par chance dirons-nous, car cela a permis à Agnès de réagir très vite et aux secours d'arriver rapidement. Hospitalisée jusqu'au 3 mars, elle est ensuite partie à Charleville -sous- Bois, dans un établissement de soins de suite et de réadaptation. Le temps lui a paru long (on ne lui annonçait les prolongations de séjour que de 15 jours en 15 jours pour que

ce soit moins dur), surtout quand il n'y avait pas de séances de rééducation, car elle aurait volontiers travaillé tous les jours y compris les week-end ! En effet, dès les premiers jours, elle s'entraînait à écrire de la main droite ou même à marcher malgré les recommandations de prudence du personnel soignant.

Prise en charge de manière intensive et très professionnelle, la voilà qui peut marcher et qui se sert à nouveau de sa main droite dans toute la mesure du possible. Elle était tellement motivée pour cette rééducation qu'en plus de continuer les exercices seule dans sa chambre, elle faisait les mouvements très vite et avec détermination...à tel point que dans le silence de la salle de kiné où les patients faisaient consciencieusement leurs exercices, la voix du kiné s'élevait régulièrement : « *Pas si vite Madame Nicolay !!!!* ».



Cette énergie nous a à peine étonnées car elle a beaucoup de volonté ! Toujours est-il qu'aujourd'hui, elle est rentrée chez elle depuis deux semaines, après avoir encore subi, le lendemain de ses 92 ans, une opération qui avait été programmée avant son AVC.

Conformément à son désir, sa vie est désormais réorganisée avec des aides et soins à domicile. Malgré l'envie de tout faire...notamment ses vitres..... qui la démange toujours, elle a bien intégré la nécessité d'être prudente et de se reposer.

Elle vous remercie tous pour vos messages, cartes et visites qui lui ont fait grand plaisir !

Marie-Hélène

LE CINQUIÈME ÂGE

Pour fêter les 95 ans de la Bada, toute la famille était réunie pour l'occasion le 24 décembre, le lendemain de la date officielle. Nous étions tous ensemble pour l'anniversaire et Noël.

Nous avons passé une bonne journée intergénérationnelle.

Odile



Eric, Camille, Odile,
Maxime, Mathilde,
Christine, Bernadette,
Guillaume, Brice